



Bienvenu aux articles d'Abonné

Vous avez accédé à un article payant en utilisant un clic de votre compte personnel

09/03/2017

CULTURE

Neuf artistes pour une exposition à quatre mains

Ce samedi à Biarritz, la librairie-café Le Festin Nu accueillait le vernissage de sa toute nouvelle exposition. Baptisée Va-et-vient, elle présente jusqu'au 30 avril des œuvres uniques réalisées à quatre mains, dans un jeu d'allers et retours entre neuf artistes.

LAURENT PLATERO

IMPRIMER

ENVOYER



Des œuvres toute en finesse, où des traits délicats et des couleurs douces fréquentent des univers mélancoliques et des natures fantastiques

Ce soir-là au Festin Nu, l'artiste Viviane Michel était sollicitée de toutes parts. A l'initiative de l'exposition Va-et-vient, elle n'a cessé de présenter le travail aux visiteurs et d'expliquer le chemin créatif parcouru avec les huit artistes qui l'entourent. Après deux mois de conceptions côte à côte ou en question et réponse, l'heure n'était donc pas encore au repos.

Il faut dire que l'idée est bonne et le résultat gracieux. Imaginé dans les méandres de sa bulle lors d'une trêve forcée, le concept de ce travail à quatre mains est né d'un sentiment profond pour une doctrine illustre et parfois si peu appliquée : vivre l'essentiel intensément car la richesse d'une âme s'envole vite vers le néant d'une insignifiante émanation.

"Je ne consacrais pas assez de temps aux autres", explique Viviane Michel. De cette conscience de départ, elle a eu envie de créer avec différentes personnes. C'est ainsi qu'elle a envoyé, en juin dernier, plusieurs mails. Sans promettre autre chose que le simple bonheur d'une invention plurielle, elle a proposé aux huit artistes de l'accompagner dans un voyage créatif. L'engouement était unanime : "Tout le monde a répondu oui".

De la finesse poétique

Béatrice Elso, Mireille Fonty, Amandine Guindet, Cécile Le Maout, Jana Lottenburger, Luc Médrinal, Adam et Neïma Vernhères ont ainsi été le deuxième jeu de mains de Viviane Michel. Parmi eux, ses amis, ses deux enfants, mais aussi des inconnus repérés sur les réseaux sociaux pour l'attrait de leur travail artistique. Des artistes chevronnés partagent l'affiche avec des talents inaccoutumés au jeu du vernissage : "Certains n'avaient jamais exposé", précise-t-elle.

Dans la petite salle du Festin Nu, il y a donc des dessins, des papiers découpés, de la gravure, mais aussi de la couture, de la photographie et de la céramique. Des œuvres toute en finesse, où des traits délicats et des couleurs douces fréquentent des univers mélancoliques et des natures fantastiques. Chaque pièce est unique et a été créée d'un va-et-vient singulier.

"Je travaille beaucoup la tâche dans mon travail", explique Viviane Michel. C'est ainsi qu'elle a parfois proposé un fond, sur lequel un artiste compère a appliqué son crayon ou une impression, qu'elle a pu ensuite reprendre par son trait. Ici, elle a coupé des gravures et suggéré à sa complice de dessiner par dessus. Là, elle a fait un apport de couleur ou porté sa pointe au dos d'une céramique.

Un concept évolutif

L'œuvre de Viviane Michel était déjà parsemée de mots et de lyrisme, dans ses livres d'artiste comme dans ses dessins. La notion de temps, qui est le fondement de cette exposition, n'a pas changé le façonnage de son processus créatif, bien qu'elle reconnaisse davantage de détails dans ses ouvrages. "Je raconte des histoires sans jamais savoir où je vais", dit-elle.

Il y a quelque chose d'intime, de profond dans ses créations. Le symbole y est fréquent, tel l'oiseau Ibis sacré et sa plume identique à celles qui versent, ou la main qui sert à l'invention de l'artiste et de l'écrivain. Produire avec d'autres a été "enrichissant et libérateur", raconte Viviane Michel. "Au début, tout était timide, et après, on n'avait plus envie de s'arrêter."

Partant de ce constat, l'exposition Va-et-vient est loin d'avoir dit son dernier mot. Entre un accrochage qui pourrait changer en cours de route et des envies de créer de nouvelles pièces pour de prochaines présentations dans d'autres lieux, le chemin qui va n'est pas prêt de revenir. Il est donc à suivre avec le plus grand intérêt, à commencer par une visite au Festin Nu avant le 30 avril 2017.

— Exposition visible jusqu'au 30 avril, du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures, au 25 avenue Foch à Biarritz.